

Vénérable Pauline Jaricot

(1799-1862)

(2)

Laique, fondatrice de la *Propagation de la Foi* et du *Rosaire Vivant*.

Extraits de ses Lettres à Mère Saint-Laurent

« Ce qui fait que je vous ouvrirai mon cœur avec confiance, c'est que vous savez ce que c'est que de souffrir. **JESUS dans le jardin des Oliviers ne nous apprend-il pas que quelquefois l'on peut aller dire à des amis** : veillez et priez avec moi. Mon âme est dans une tristesse mortelle. » (18 août 1855)

« S'il a régné sur nous par la croix, alors précisément que les voix s'unissaient pour crier : "Otez-le, ôtez-le ! Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous !", et si, en le couronnant d'épines et le condamnant à mourir sur le Calvaire, l'on proclamait de Fils de David Roi de Sion, **ne faut-il pas qu'à sa trace nous établissions aussi les œuvres du salut par l'humiliation, la souffrance et la mort de la croix ?** » (30 octobre 1855)

« **Unissez bien vos peines à celles du divin JESUS qui pour la grande œuvre de la Rédemption des hommes éprouva tant d'obstacles !** Cette vue doit nous faire supporter en toute humilité les obstacles que rencontrent nos désirs de faire l'œuvre de Dieu : souvenons-nous qu'on court par la patience ; **ce temps de patienter comme notre divin Epoux au divin tabernacle** n'est pas un temps perdu pour l'œuvre de Dieu si nous l'employons à le prier, à lui rendre grâces, à nous soumettre, à nous immoler, à nous abandonner dans les mains de sa sagesse qui est le contraire de la nôtre, pauvres ignorantes. »

(30 octobre 1855)

« **Il est toujours bon à notre âme d'être humiliée pour commencer à ressembler à JESUS Christ qui s'est humilié jusqu'à la croix**, et s'humilie encore plus sur tous les autels de l'univers en la divine Eucharistie. » (26 janvier 1856)

« Pourquoi craignez-vous de gâter l'œuvre puisqu'il vous choisit pour la faire ? **Si vous craignez vos mains, dites-lui de les emballer et il vous fera faire son œuvre sans que vous y touchiez.** Je suis convaincue que nos talents, nos lumières propres, notre activité naturelle et tout ce qui est humain en nous l'embarrasse plus qu'il ne le sert : **il crée en tirant toute chose du néant. Si nous savions cela, nous nous efforcerions de nous effacer, de nous cacher dans ses plaies et de tirer la lumière de la prière, nos réussites de son action et de ses grâces auxquelles nous servirions comme d'accident et d'apparence**, Dieu jugeant à propos de se cacher sous le nuage de ses créatures, quand leur volonté est pleinement soumise à l'action de sa volonté sainte.

Moins nous pouvons, moins nous avons, moins nous faisons, et plus Dieu fait puissamment son œuvre par nous quand nous restons dans sa main comme la baguette dans la main de Moïse ; pauvre baguette que savait-elle ? Qu'était-elle ? Que pouvait-elle ? » (30 avril 1857)



Pauline-Marie JARICOT
1799-1862

